

Contribution à l'évaluation de la campagne de promotion de la santé nutritionnelle dans les écoles de Saint-Yrieix-la-Perche – Bilan final 2004-2009

Observatoire Régional de la Santé du Limousin : B. ROCHE-BIGAS, O. DA SILVA, JP. FERLEY

Dans le cadre du Programme National Nutrition-Santé (PNNS), une campagne de promotion de la santé nutritionnelle (SANTECOL : Promotion de la santé à l'école primaire) a été conduite dans les deux écoles primaires de Saint-Yrieix-la-Perche (87) par des intervenants du Centre Hospitalier Jacques Boutard en collaboration avec l'Education Nationale et la Ville. L'ORS a été chargé de son évaluation. Compte tenu des effectifs étudiés, celle-ci avait cependant des ambitions relativement limitées.

MÉTHODE

- L'évaluation porte sur les 2 écoles de Saint-Yrieix concernées par le programme (69 élèves) et sur 6 écoles témoins (61 élèves) suivies pendant cinq années (2004-2009).
- Un bilan initial a été effectué en octobre 2004 au cours duquel les enfants de CP ont été pesés et mesurés par les médecins du service de santé scolaire. Les parents ont été sollicités afin de remplir deux questionnaires en collaboration avec l'enfant : un questionnaire concernant les habitudes alimentaires et l'activité physique de l'enfant et de ses parents, et une enquête alimentaire pendant trois jours consécutifs (matin, midi et soir).
- Des ateliers de promotion de la santé ont été insérés dans le programme scolaire des enfants des écoles de Saint-Yrieix-la-Perche : séances d'éducation pour une alimentation saine, activité physique, petits déjeuners éducatifs...
- Les enfants ont été suivis jusqu'en classe de CM2, soit pendant 5 années au cours desquelles de nouvelles interventions ont servi à renforcer les connaissances. Une évaluation a été effectuée chaque année au mois de juin par la mesure et la pesée des enfants et le recueil des deux questionnaires.

RÉSULTATS

- Les résultats présentés ici concernent les enfants ayant été observés pendant la totalité de la période, soit 88 parmi les 130 initialement inclus. Parmi eux, 43 ont reçu les informations de prévention. Dans les écoles de Saint-Yrieix-la-Perche, on comptait 17 garçons et 26 filles ; dans les écoles témoins 22 garçons et 23 filles.
- A partir du poids et de la taille des enfants relevés au cours de l'enquête, nous avons procédé au calcul de l'Indice de Masse Corporelle (IMC).

Tabl.1 : Statut pondéral des enfants selon le groupe et le sexe

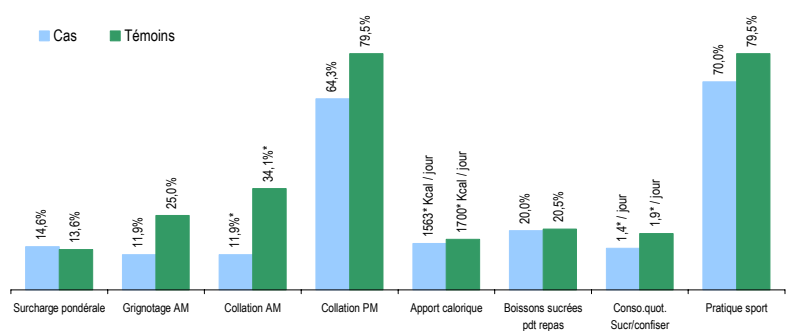
	Rappels 2004 - CP		2009 - CM2	
	St Yrieix (n=69)	Témoins (n=58)	St Yrieix (n=41)	Témoins (n=44)
Insuffisance pond.	5,8%	6,9%	0,0%	2,3%
Poids normal	87,0%	81,0%	85,4%	84,1%
Surpoids	2,9%	10,3%	7,3%	9,1%
Obésité	4,3%	1,7%	7,3%	4,5%

- Lors du bilan initial en 2004, la proportion d'enfants en surcharge pondérale (simple surpoids ou obésité) était de 7,2% dans les écoles de St-Yrieix. En 2009, cette proportion atteint 14,6%. Sur la même période, la proportion d'enfants en surcharge pondérale dans les écoles témoins est passée de 12,0% à 13,6%. **On ne relève donc en 2009 aucune différence significative entre les 2 groupes en matière de surcharge pondérale.**

- Dans les écoles de St-Yrieix comme dans les écoles témoins, on note une légère diminution (NS) de la proportion d'enfants en insuffisance pondérale.
- Afin d'évaluer l'influence du programme, nous avons effectué des comparaisons de comportements alimentaires et d'activité physique, d'une part entre les 2 groupes en 2009, d'autre part entre le bilan initial et le bilan 5 ans plus tard. Cette dernière comparaison n'a qu'une signification toute relative puisque les enfants ont grandi au cours de la période d'étude et ont donc pu changer de comportement de façon naturelle. Les principaux résultats sont présentés ci-dessous :

- ✓ Concernant les apports énergétiques quotidiens, ils ont forcément augmenté avec l'âge des enfants et on ne peut comparer ici les évolutions d'apports en 5 ans. En revanche, on constate que **les élèves de CM2 des écoles de St-Yrieix ont une consommation calorique significativement plus faible que ceux des écoles témoins** (1700 Kcal / jour vs 1563 - p<0,05). Aucune autre différence n'est constatée pour le reste des apports énergétiques.
- ✓ Selon les résultats des enquêtes alimentaires, la consommation moyenne de confiseries/sucreries a diminué en 5 ans pour les enfants des écoles de Saint-Yrieix, passant de 2,3 / jour à 1,4 / jour en moyenne. **Cette consommation de sucreries est significativement plus élevée pour les enfants des écoles témoins en CM2** (1,9 / jour en moyenne).
- ✓ La fréquence des collations a nettement diminué dans les 2 groupes (avancée en âge des enfants, évolutions des pratiques). Mais en CM2, **la proportion d'enfants déclarant prendre une collation le matin est désormais nettement plus faible parmi les écoliers de St-Yrieix** (12% vs 34% - p=0,01 - Graph. 1). Même si les écarts n'atteignent pas le seuil de significativité en raison de la faiblesse des effectifs, la proportion d'enfants déclarant **grignoter entre les repas** et la proportion de **prises de collation** l'après-midi sont nettement inférieures dans les écoles de St-Yrieix (p=0,1 dans les 2 cas). Elles ont également baissé dans le groupe témoin mais dans une moindre mesure.

Graph.1 Représentation des principaux items selon les écoles et la période (T5 - 2009)

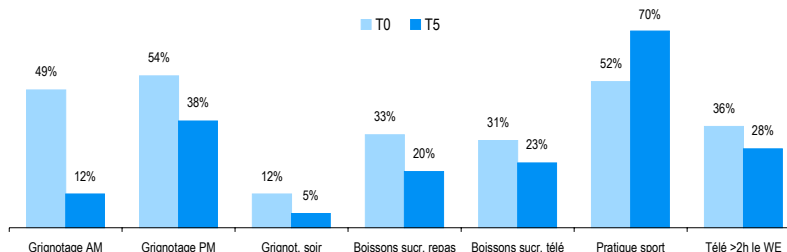


* Différences significatives (p<0,05) entre les 2 groupes

- ✓ Si le temps passé devant la télévision, en semaine comme en week-end, n'a pas évolué et ne distingue pas les 2 groupes en 2009, la pratique de sport en club ou à l'école et le temps consacré aux activités physiques a légèrement augmenté dans les 2 groupes. L'écart en faveur des écoles témoins n'est pas significatif.
- ✓ La part des enfants consommant des boissons sucrées pendant les repas ou devant la télévision diminue dans des proportions comparables et est strictement identique dans les deux groupes.

- ✓ L'interprétation des évolutions intervenues en 5 ans dans les écoles objet du programme (Graph. 2) est délicate dans la mesure où il est difficile de déterminer ce qui revient aux évolutions naturelles de comportement et ce qui pourrait être attribuable au programme.

Graph. 2 Évolutions entre T0 et T5 des habitudes et comportements alimentaires et de l'activité physique chez les écoliers de St Yrieix



L'interprétation des résultats de cette étude doit être extrêmement prudente en raison de la faiblesse des effectifs et du nombre important de perdus de vue (33%), les élèves ayant pu changer d'école ou redoubler une classe. Cette perte d'information affaiblit un effectif initial déjà faible. Dès lors, les analyses statistiques n'ont pas toujours pu établir la significativité de certaines évolutions, pourtant sensibles. De plus, même si les élèves des écoles témoins ne suivaient pas l'intégralité du programme de promotion, il n'est pas impossible qu'ils aient été exposés à une certaine "contamination" par le programme ; le simple fait d'être interrogés, ainsi que leurs parents, tous les ans pendant 5 années, peut avoir un impact sur les pratiques. De ce fait, les écarts entre les deux groupes ont pu être minimisés.

Toutefois, certains comportements semblent avoir évolué sous l'effet du programme (collations, grignotage, apport calorique et consommation de sucreries...).

De plus, l'impact de ce programme sur les enfants ne se limite probablement pas à des résultats chiffrés mais à une somme de connaissances et une prise de conscience, par les enfants et par leurs parents, des enjeux d'une bonne nutrition au jeune âge. Le développement de telles campagnes de promotion et d'information auprès des très jeunes enfants doit être poursuivi afin de tenter d'infléchir précocement les comportements et de prévenir le surpoids et l'obésité.

On doit signaler que la situation locale (classes "intervention" et classes témoins confondues) était au début du programme plus favorable qu'au niveau national (prévalence de la surcharge pondérale : 9,4% [$\pm 5,1\%$] vs 14,4% au niveau national -enquête DREES réalisée en 2000 sur des élèves de 5-6 ans- et qu'elle le demeure à l'issue du programme (surcharge pondérale : 14,1% [$\pm 7,4\%$] vs 19,7% -enquête DREES-CM2 réalisée en 2004-2005).

Programme Santecol financé par le CH de St-Yrieix-la-Perche dans le cadre du PNNS, en collaboration avec les Dr LAROUAGNE et BARRAT, Mlle CARBONA et Mme DANGLADE du CH de St-Yrieix, le service de promotion de la santé en faveur des élèves de l'Éducation nationale, les directeurs et les enseignants d'écoles, la municipalité de St Yrieix la Perche, le service municipal de restauration scolaire et les associations de parents d'élèves.

ORS du Limousin - 24 rue Donzelot - 87037 Limoges cedex - Tél. 05.55.32.03.01 – Fax 05.55.32.37.37 – Courriel ors@ors-limousin.org

Synthèse téléchargeable sur le site de l'ORS du Limousin <http://www.ors-limousin.org>

Le rapport complet (N° 150) peut être fourni en version téléchargeable sur demande par mail